

<b>Zeitschrift:</b>	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
<b>Herausgeber:</b>	Société de communication de l'habitat social
<b>Band:</b>	37 (1965)
<b>Heft:</b>	9
<b>Artikel:</b>	Vacanciers, plagistes, plaisanciers
<b>Autor:</b>	Lombard, René
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-125854">https://doi.org/10.5169/seals-125854</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

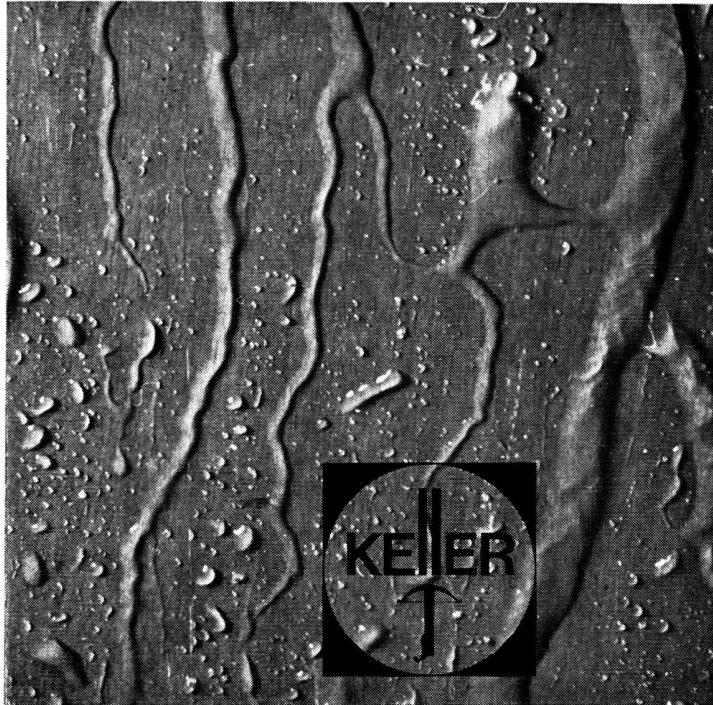
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Qu'est-ce qu'un panneau contreplaqué bakélisé?



C'est un panneau de bois croisé en collage «marine» dont les surfaces sont revêtues d'un film de bakélite, ce qui lui confère un aspect très esthétique. Un tel perfectionnement, allié aux propriétés éprouvées du collage «marine», a permis de créer un contreplaqué présentant une résistance étonnante contre les effets du temps et de la pluie.

## Propriétés

- la bakélite rend les surfaces absolument hydrofuges
- la durabilité du panneau est à tel point accrue, que pour la majorité des cas un traitement de surface complémentaire est superflu
- bonne isolation thermique et propriétés acoustiques avantageuses
- bonne stabilité, solidité extraordinaire pour une matière d'autant plus épaisse et d'un poids si réduit.
- grande surface, d'où réduction de la main-d'œuvre

## Applications

- Constructions en bois de tout genre
- Maisons d'habitation et de week-end
- Éléments préfabriqués permettant une mise en place rapide
- Baraques, kiosques, cantines
- Cabines de bains ou de terrains de sports
- Revêtements de façades
- Construction de bateaux et d'embarcations
- Wagons et remorques de camping
- Caisses d'emballage pour produits craignant l'eau
- Coffrages du béton, etc.

## Bois et dimensions disponibles

Essence des bois:	okoumé, limba, hêtre	
Dimensions:	okoumé et limba	220 x 125 cm
		255 x 125 cm
hêtre		220 x 125 cm
	dans les épaisseurs de 4 jusqu'à 40 mm	

Pour résoudre tout problème d'emploi et d'application des contreplaqués bakélisés, un spécialiste de notre service technique sera mis gracieusement à votre disposition sur demande.

Keller + Cie SA Klingnau (Argovie)  
056 5 11 77

# Vacanciers, plagistes, plaisanciers

Par René Lombard

Paris, juillet 1965.

Aux modes, aux habitudes nouvelles, aux formes inédites de manifestation sociale il faut croire que seuls conviennent les néologismes. Du moins quand les professionnels des études économiques doivent analyser les phénomènes, et les technocrates les faire entrer dans leurs statistiques. Il y a longtemps que, selon un rythme cyclique et caniculaire, les vacances ramènent, avec leur besoin d'évasion, leurs problèmes pratiques. Mais jamais ces derniers n'ont été si aigus. D'où sans doute un vocable barbare, créé à la mesure de ce qu'il désigne: les *vacanciers*. Les guillemets qui l'ornaient dans la presse sont tombés avec la consécration des ondes et des étranges lucarnes. Acceptons donc, avec le fait, l'appellation de ce nouveau bourgeonnement du phylum hominien, pour reprendre l'expression d'un naturaliste nostalgique.

Ce bourgeonnement récent, à certains égards redoutable, mais en lui-même heureux, d'un «phylum» stimulé par la civilisation des loisirs est remarquable par sa prolifération et sa diversité, diversité qui elle-même a provoqué des formes secondaires et suscité d'autres néologismes. Les technocrates en viennent à s'inquiéter de l'ampleur du phénomène qu'ils ont si bien encouragé. Ce qu'ils appellent les infrastructures ne suffisent plus. Avec les «plagistes» et les «plaisanciers», le camping et le caravaning, ni les routes ni les équipements sportifs, ni les installations portuaires ne suffisent plus. Quant aux installations hôtelières, on prend enfin une pleine conscience à tous les échelons du retard qu'elles ont pris dans l'hexagone; l'Etat a maintenant, dans la mesure où il le peut, la chose en main.

## Démocratisation

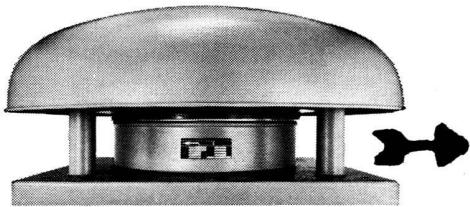
Que ce soit pour renouveler le stock émotionnel, pour rompre la routine quotidienne par la fascination d'une longue fête – y compris la levée des interdits qu'elle implique – pour s'enrichir intellectuellement, pour satisfaire l'esprit d'imitation sociale, par snobisme, par besoin d'un changement ou d'un simple et légitime repos, la porte des vacances est largement ouverte. Grâce à leur démocratisation, aux contrats collectifs et à la hausse du niveau de vie, un nombre croissant de Français la franchissent. Ce sont bientôt la moitié d'entre eux, que ce soit par les formes individuelles, voire sauvages, ou collectives et même concentrationnaires des vacances: que l'on songe à la vogue croissante des «villages» de vacances pratiquée par les grands clubs (130 000 participants pour



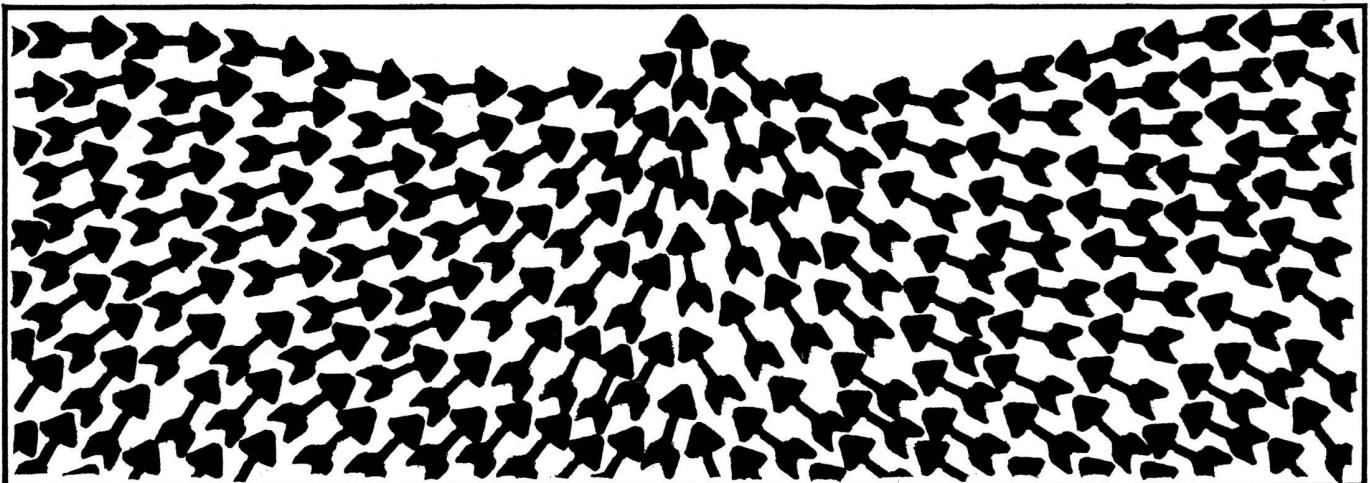
Le ventilateur de toiture Pieren aspire une quantité d'air constante, quelle que soit la pression atmosphérique. Grâce à son hélice centrale profilée il est presque silencieux et sa consommation de courant électrique est très faible. Sa puissance d'aspiration n'en est pas diminuée pour autant et elle permet le montage de longs canaux. Le ventilateur de toiture Pieren s'adapte sur n'importe quelle toit, qu'il s'agisse d'une maison d'habitation ou d'une fabrique.

## ventilateur de toiture Pieren

Hermann Pieren Konolfingen  
Fabrique d'appareils, de chaudières et de boîler  
Téléphone 031 68 44 34 - 35 - 36



0b



un seul de ces clubs). Huit millions de campeurs en 1964, et 100 000 caravanes, dont 70% achetées à crédit, montrent l'importance prise par les formes relativement récentes du bon plaisir des vacanciers.

### Partir sans argent

Le crédit est en passe de modifier fondamentalement les données du choix des vacanciers: on peut maintenant partir en vacances sans argent ou presque; le crédit aux voyages le permet. La Compagnie de navigation aérienne nationale en a donné l'exemple: il est permis d'échelonner le prix du voyage aérien sur un an, avec des prêts pouvant aller jusqu'à 25% du salaire annuel du bénéficiaire! Les adhérents des clubs de vacances peuvent de même échelonner le paiement de leurs vacances, dans certains cas jusqu'à quinze mois (ainsi pour le séjour dans un village installé à Tahiti). Si la morale traditionnelle peut trouver à redire à ces facilités – comme cela a d'ailleurs été le cas de bien d'autres formes de crédit à leurs débuts – il faut constater que la formule réussit, et que les créateurs ne s'en plaignent pas, au contraire.

Autre phénomène nouveau, en partie facilité lui aussi par le crédit: la vogue croissante de la navigation de plaisance, en tant qu'instrument de vacances. L'application à la construction navale des produits de synthèse, venant après celle des bois contreplaqués, a fortement réduit le prix des bateaux, au moment où le gigantisme, le bruit et

l'atmosphère empoisonnée des villes, joints à l'encombrement des routes et des lieux de villégiature redonnent à la mer toute sa fascination avec ses possibilités d'évasion. Les «plaisanciers» sont, paraît-il en France, déjà plus de 150 000 et, jusque dans la *Revue des Deux Mondes*, on décrit leurs aspirations, leurs problèmes, leurs revendications: ils paient au prix fort un carburant dont les taxes servent, en principe, à construire les routes, alors que s'ils utilisent lesdites routes pour remorquer leur *Corsaire* ou leur *Golif*, ils sont soumis aux taxes et aux tracasseries bureaucratiques afférentes aux transports commerciaux. Les plaisanciers les plus authentiques, sportivement parlant, sont les fervents de la voile, et de la voile seule: ils sont formés par milliers chaque année, dans plusieurs écoles spécialisées, tel le Centre nautique des Glénans, au large de Concarneau. Cet archipel désolé, sans aucun des attraits que souhaitent en général les vacanciers – si ce n'est celui d'une nature sauvage – reçoit, venant de tous les milieux sociaux et professionnels, trois fois plus de demandes qu'il ne peut accepter d'inscriptions. «Homme libre, toujours tu chériras la mer...»

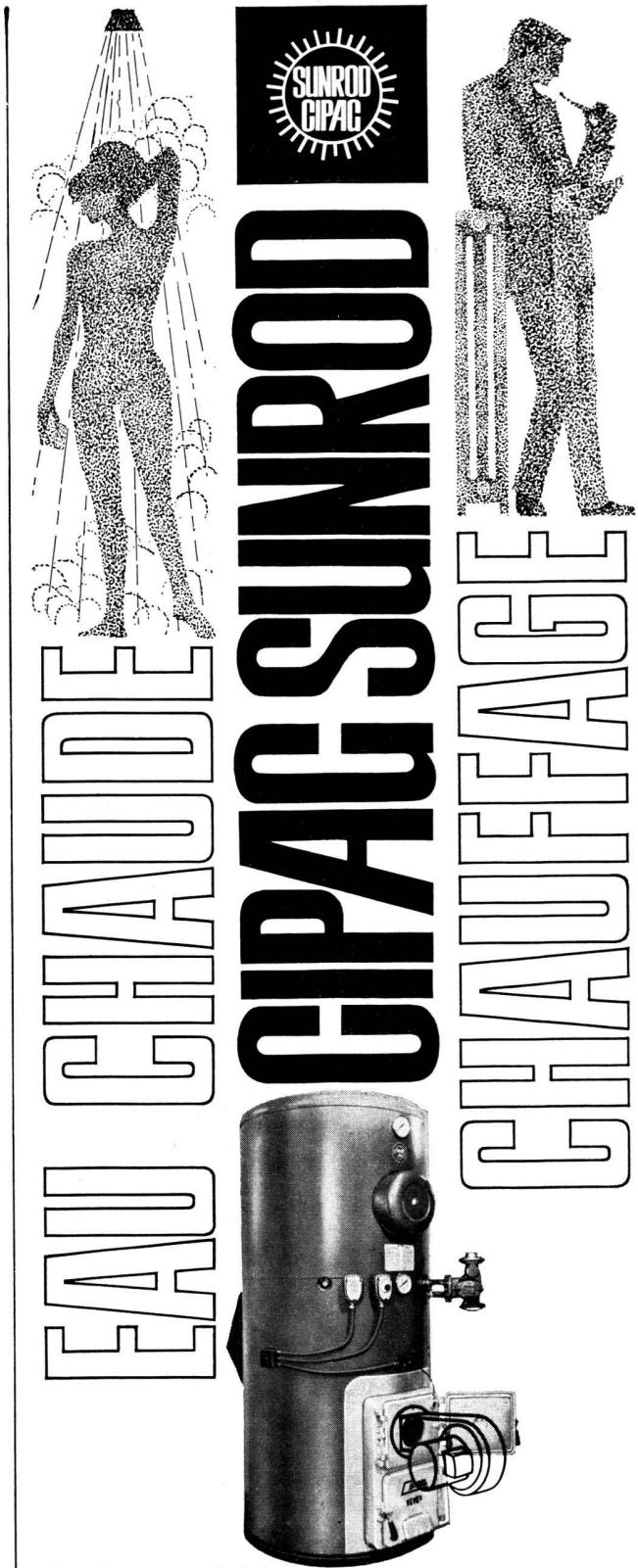
### Besoin d'initiatives

L'inauguration du port de plaisance de Cannes, il y a peu de semaines, a souligné l'ampleur des besoins en même temps que la nature des initiatives qui permettent d'y satisfaire. Cette initiative était d'origine privée et a si bien

abouti que le port, avec ses 1500 mètres de quai, était déjà plein deux jours après avoir été ouvert aux «plaisanciers». Nous sommes persuadé que dans un autre domaine, d'un intérêt plus général, celui de l'hôtellerie, cet exemple pourrait servir. Ce n'est pas seulement le poids des charges sociales et fiscales, bien qu'exagéré, ni les difficultés de personnel, ni le malthusianisme conservateur des hôteliers en place qui font que le renouvellement hôtelier de la France est misérable, par rapport à celui de l'Italie ou de l'Espagne. Si la France voit ses «vacanciers» partir pour l'étranger de plus en plus nombreux en proportion, c'est faute d'initiative, faute d'avoir songé et voulu créer suffisamment d'hôtels simples, confortables, bon marché. Sur les treize millions de touristes qu'a accueillis l'Espagne en 1964, 6 millions étaient français. Pourtant la France est, elle aussi, grâce à son littoral méditerranéen, un «pays du soleil». Mais encore faut-il l'équiper et c'est l'Etat, et non l'initiative privée, qui s'efforce aujourd'hui d'aménager le vaste littoral du Languedoc et des Landes, jusqu'ici touristiquement en jachère. Pourquoi?

Les hommes d'affaires, les promoteurs, les banques n'ont pas pris, au moment où cela était nécessaire, les options et les décisions que justifiait l'évolution des mœurs; ils n'ont pas misé sur le tourisme. S'ils l'avaient voulu, ils auraient compensé sans doute des inconvénients fiscaux réels, en suscitant de la part des entrepreneurs et des architectes, ou d'autres spécialistes, les études de rationalisation et de rendement que l'on fait ailleurs. Mieux vaut, pourtant, tard que jamais.

(*Gazette de Lausanne.*)



**Chaleur agréable,  
eau chaude à profusion, hiver comme été,  
au prix le plus bas...**

...avec la chaudière combinée CIPAG-SUNROD pour le chauffage central et la production d'eau chaude. Son système de récupération de chaleur SUNROD (breveté), assure un rendement exceptionnel. Le foyer polycombustible permet de passer sans transformation du mazout au charbon.

**Fabrique d'appareils thermiques**

**CIPAG SA Vevey tel. 021/519494**

Installation par les bonnes maisons de chauffages centraux